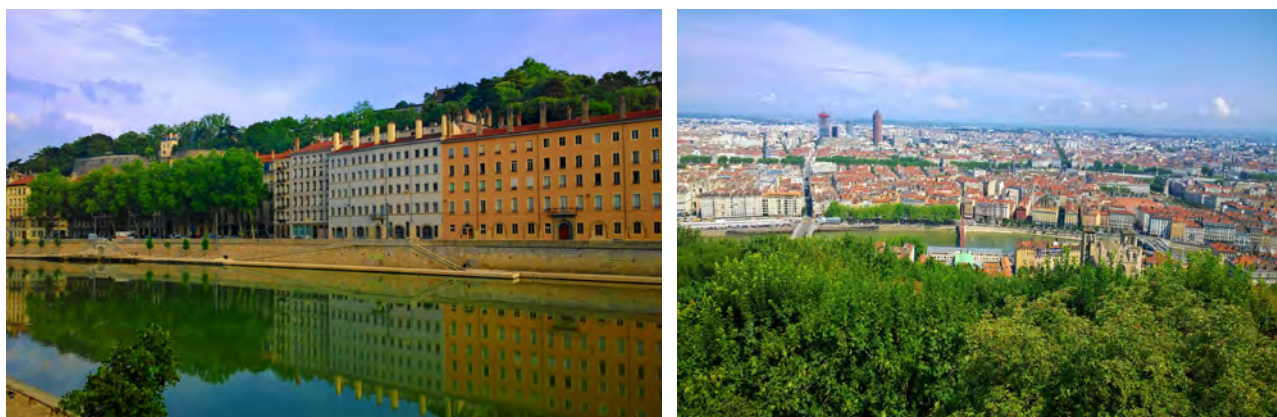


Stage de quatre semaines à Lyon

06.07.2014 – 02.08.2014



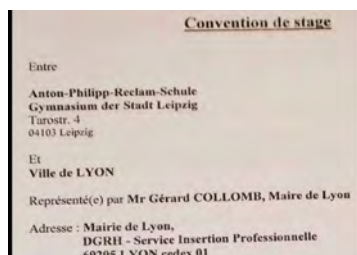
Je viens de passer quatre semaines merveilleuses à Lyon pour un stage au sein de l'administration de la ville que je ne vais jamais oublier. Ce stage a duré du 7. juillet au 1er août 2014 et je remercie mon lycée, l'Anton-Philipp-Reclam Gymnasium Leipzig, l'institut français de Leipzig, l'OFAJ et la ville de Lyon pour l'organisation et le soutien. Nous, les 13 stagiaires de Leipzig, avons été très bien accueillis par la ville de Lyon. Un programme culturel par la ville a encadré notre séjour.

En nous permettant de plonger dans le mode de vie et la culture de la France, de vivre un quotidien français auprès de collègues lyonnais et de nous familiariser avec leur vie professionnelle, le stage a été exceptionnellement bien réussi. Cette immersion dans le monde du travail français m'a confirmée de poursuivre mes efforts dans l'apprentissage de la langue française et m'a encouragée pour d'autres expériences similaires. Je ne regrette pas du tout d'y avoir participé et j'aimerais le refaire à tout moment.

Ma préparation et mes attentes

Tout a commencé dans une salle de classe en automne 2013 dans laquelle une fille venant de finir son bac a raconté de ses expériences pendant un stage de quatre semaines à Lyon. Comme je suis toujours à la recherche d'une occasion me permettant d'aller en France, d'y améliorer mes connaissances en langue française et d'apprendre à connaître la culture, la vie et le travail français, j'étais tout de suite intéressée. Après quelques renseignements, la décision était prise : Moi aussi, je voulais aller en France afin d'y découvrir un travail durant un mois. En janvier, j'ai fini les dernières corrections de la lettre de motivation, de mon cv et la demande d'une subvention de l'OFAJ que j'ai envoyé enfin à la ville de Lyon, à l'institut français de Leipzig et à l'OFAJ. Quelques mois plus tard, mon enseignant de français qui tenait l'organisation de ce projet dans ses mains, nous demandaient de lui communiquer deux sections dans lesquelles nous préférons travailler dans l'administration et finalement nous

avons trouvé la convention de stage dans nos boîtes à lettre avec les dates finales et les informations nécessaires pour notre stage. Il ne restait plus rien qu'à acheter les tickets de train et attendre le début de juillet.



Malgré toutes ces informations et préparations, j'ai eu du mal à imaginer mon temps à Lyon et de m'y préparer un peu mentalement étant donné que je n'avais presque aucune idée de mon travail et comment ça allait se passer. Je n'ai donc pas eu beaucoup d'attentes à ce stage, ce qui a augmenté ma curiosité et mon excitation envers le mois dans l'administration.

Mon travail

Grâce à la convention de stage j'ai appris que j'allais passer celui-ci au sein de la Direction de l'Ecologie Urbaine. J'étais très heureuse que mon stage se déroulerait dans cette filière car c'est un domaine qui m'intéresse beaucoup, mais dont j'ai eu peu de connaissances pratiques jusqu'à ce jour.

Lundi, le 7. juillet, notre premier jour a commencé. D'abord nous étions invités à l'hôtel de ville de Lyon où on nous attendait et nous saluait chaleureusement par un petit discours de bienvenue la responsable J. Moliéra. Après une première photo officielle, nos tuteurs et tutrices nous ont invités à prendre un petit-déjeuner et ils nous ont en plus offert des jolis sacs décorés du logo de la ville. Suite à ce gentil accueil offert par la ville, la véritable partie du stage a commencé. Ma tutrice, Madame Viricel, m'a emmenée de l'hôtel de ville au bureau de la **Direction de l'Ecologie Urbaine (DEU)** dans le 6ème arrondissement. Arrivée là-bas, elle m'a installée à l'accueil général chez les deux très aimables dames Isabelle L. et Pascale E. . Elles m'ont saluée gentiment et m'ont expliquée un peu les tâches principales de la DEU. Pour me faire mieux comprendre, elle m'ont ensuite donné un carnet qui résumait les activités générales de la DEU. En feuilletant ce carnet, j'ai eu un bon aperçu du travail de ce service, ce qui a été très intéressant. J'ai appris par exemple que le carbone monoxyde est la première cause de mortalités par intoxication en France.

Pour resumer un peu : Les actions de la DEU sont orientés selon les trois axes principaux « Environnement et salubrité publique », « Protection de la santé publique » et « Etudes et veille sanitaire en santé - environnement ». Pour assurer ses missions, la DEU est organisée en quatre services, Hygiène de l'Habitat, Hygiène Urbaine et Alimentaire, Santé publique et Administration, qui s'occupent entre-autre du contrôle des eaux balnéaires, l'hygiène de l'habitat, la lutte contre les nuisances sonores, les dangers des champs



électromagnétiques, la lutte contre les pollinoses, la gestion des animaux dangereux, la lutte anti-véctorielle par la dératisation, la tenue du fichier vaccinal, la sécurité alimentaire, la prévention des allergies, la veille sur les risques sanitaires émergents, etc.

Pendant les quatre semaines de mon stage, j'ai pu me faire une idée de plusieurs sections de la DEU, comme par exemple celle des animaux dont je parlerai encore plus précisément. J'ai travaillé du lundi au vendredi, principalement de 9 heures à 12 heures, puis de 14 heures à 16 h 30. Or, comme mes collègues ont eu une pause de midi d'une seule heure, j'ai souvent continué avec eux à 13 heures.

J'ai eu la chance de travailler dans un bureau possédant une propre cuisine où j'ai souvent mangé à midi. Déjà le premier jour, j'ai eu cette possibilité. Isabelle m'a aimablement emmenée dans le supermarché à côté où je pouvais m'acheter à manger. Après la pause de midi, Madame Viricel est venue me chercher afin de non seulement me montrer l'immeuble et les différents bureaux des trois étages, mais aussi pour me présenter aux agents de la DEU. Après avoir copié et agrafé un peu à l'accueil, Isabelle m'a demandé de l'accompagner au 2ème étage dans la section « animaux » pour l'aider à archiver et pointer des boîtes contenant des dossiers concernant des rongeurs et insectes, l'ambrosie, etc. Nous avons compté et mis en ordre les boîtes avant d'inscrire leurs dates dans des bordereaux. Le lendemain, nous avons fini ce travail et sommes redescendues dans le rez-de-chaussé à l'accueil.

Là nous avons commencé à mettre les dates dans un tableau sur l'ordinateur pour pouvoir les envoyer plus tard aux archives. Avant de continuer ce travail l'après-midi, je me suis un peu ennuyée, mais comme c'était le seul jour pendant mon stage, ce n'était pas si grave.

Le mercredi, Pascale ne travaille pas c'est pourquoi Isabelle est toute seule à l'accueil sans le droit de le quitter pour ne pas manquer un appel ou un arrivant. Le matin, il y a toujours le courrier externe et de l'interne qui arrive et Isabelle m'a montré comment il fallait le trier, l'ouvrir et l'agrafé. De plus, elle m'a expliqué plus détaillément la DEU et nous avons continué notre travail d'archivage, par exemple je suis montée dans le 2ème étage pour vérifier le nombre de boîtes.



Comme nous stagiaires étions invités jeudi matin dans un musée pour notre programme culturel ailleurs, je n'ai travaillé que l'après-midi. À midi, nous étions invités à manger dans la cantine du Grand Lyon. Après la pause de midi, j'ai fait des étiquettes pour les armoires pleines de brochures.

Vendredi matin, j'ai eu le droit d'ouvrir et d'agrafer le courrier et Isabelle et moi sommes montées ensemble au premier étage où nous l'avons apporté chez Fabienne C., la chef du pôle Secrétariat et l'assistante de direction. Ensuite, il me fallait préparer le planning de l'année 2015 pour la salle de réunion Gailleton et apporter un coli en haut. J'ai fini cette première semaine dans un état très contente de la bonne ambiance sur mon poste de travail

et convaincue que les semaines prochaines seront très intéressantes et surtout variées grâce aux différentes sections.

Durant **la seconde semaine** les agents de la section « animaux » m'ont emmenée sur le terrain tous les matins. J'y ai appris que le travail de la section « animaux » se concentre sur les animaux en ville qui mettent en danger et qui nuisent à la santé publique. Dans ce but, ils font surtout des opérations de captures des animaux errants ou dangereux, car par exemple la divagation des carnivores domestiques en milieu urbain induit des risques potentiels pour la santé et la sécurité publiques, des captures et donc des régulations de la taille de la colonie d'oiseaux, surtout les pigeons, et de la lutte anti-vectorielle par la dératisation, la désinsectisation et la désinfection.

Yves D. m'a montré le fonctionnement des soi-disant « distribox » et m'a expliqué leur but et



comment il les remplit régulièrement. Les « distribox » sont des appareils automatiques distribuant des kits d'injections et récupérant de seringues usagées (à l'usage des toxicomanes). En outre, nous sommes allés voir un hôtel qui a eu de graves problèmes de moustiques et un ancien immeuble plein des moustiques. Yves a évalué la situation et conseillé des insecticides. Afin de bien préparer une capture de pigeons la semaine suivante nous sommes allés nourrir de tels rats volants à un certain endroit. Ainsi, ceux-ci vont avoir l'habitude d'y manger et ne vont pas y être méfiants. Enfin, pour me faire visiter le fameux parc de la Tête d'Or à Lyon, Yves a fait un tour avec moi dans le parc.

Comme il y a travaillé un jour comme jardinier, il le connaît

exceptionnellement bien et il a pu m'expliquer l'histoire de tous ses animaux et ses origines.

Bruno M. m'a également emmenée sur le terrain pour me montrer son travail. Nous sommes allés voir un immeuble où Bruno voulait vérifier si les travaux qu'il avait demandé pour empêcher les pigeons de salir le mur ont été fait. Ce n'était pas le cas, or il m'expliquait que ce n'est pas normal. La lutte contre la surpopulation des pigeons a continué d'occuper le devant de la scène. Nous avons rendu visite à une dame sur un marché qui jetait du pain autour et à l'intérieur de son camion afin que des pigeons puissent s'en nourrir. Cependant, car ces animaux sont non seulement des porteurs de maladies mais manquent aussi d'hygiène, les autres marchands étaient fâchés. Bruno l'a prié de ranger le pain jusqu'à ce qu'elle obtempère, après quelques plaintes. Bruno m'a pourtant dit que malgré ses visites régulières elle faisait toujours pareil, ne se montrant pas compréhensive, et ne changeant pas son attitude. En outre, nous avons voulu rencontrer une dame qui s'est plaint de son voisin, qui nourrissait toujours des pigeons à travers sa fenêtre, mais elle était absente. On a donc juste laissé un mot à son voisin le priant d'appeler le bureau de la Direction d'Écologie Urbaine. Avant de retourner à la DEU, nous avons contrôlé la qualité d'un filet autour d'une ancienne maison appartenant à la ville de Lyon qui devait empêcher les pigeons d'entrer. En plus, j'ai

accompagné Hamid S. et Bruno M. chez un homme qui a eu de graves problèmes avec des souris. Celles-ci s'étaient installées sous sa terrasse et il sentait fortement mauvais dans sa salle de séjour, sous laquelle elles logeaient aussi. Hamid et Bruno ont tout regardé et ont finalement conseillé à cet homme d'essayer d'abord de se débrouiller tout seul. En conséquence, ils lui ont montré comment il fallait mettre les pièges afin que les souris soient capturées. Avant de partir nous sommes de plus descendus dans sa cave pour vérifier si certains trous dans son bois venaient des termites ce qui n'était pas le cas. Allant encore une fois voir la dame sur le marché à laquelle on avait déjà parlé hier nous avons vu qu'elle n'avait rien changé tandis que les marchands à côté d'elle s'étaient un peu éloignés. Après avoir vérifié l'état des poubelles communes d'un immeuble, nous sommes partis voir s'il y avait de plantes d'Ambroisie entre les rails du tramway. Une plante causant des problèmes de santé au gens allergiques les propriétaires vont être obligés de les enlever.

J'aime même pu voir le nouveau quartier moderne « Confluence » puisque j'y allais avec Bruno à un lac dans lequel ils vivaient plein d'animaux, des canards, des poissons, de poules d'eau et même un rat gondin. Les riverains s'étaient plaint des grenouilles faisant trop de bruits à leur avis. Bruno m'a de plus montrée le joli parc de Gerland pas très loin.

Pendant les après-midi de la deuxième semaine, j'ai fait un classement pour Florence Pradier, la chef du service « Santé Environnement ». J'ai classé des articles de presse nationale et internationale, de la jurisprudence (donc des arrêts, des décrets, etc), de la réglementation et la grenelle selon la chronologie dans les classeurs.

Pendant **la troisième semaine**, j'ai principalement fait l'archivage des anciens dossiers de plomb dans la section « plomb ». J'ai eu des cartons classé par arrondissement, puis j'ai enlevé les dossiers, vérifié s'ils étaient dans le bon ordre alphabétique et mis leurs dates dans un bordereaux sur l'ordinateur avant de mettre les dossiers dans des nouvelles boîtes. De plus, il fallait trier quelques uns. Pour me faire mieux connaître le travail de la section « plomb », Isabelle P. m'a emmené sur le terrain où elle a mesuré la quantité de plomb dans des anciennes peintures. Même si depuis 1948 l'usage du plomb dans les habitations est interdit l'habitat ancien est encore la source essentielle de l'intoxication non professionnelle par le plomb. C'est la raison pour laquelle la cellule « plomb » de la DEU fait des missions de diagnostics, avis et contrôles après travaux.

En plus, je suis allée encore trois fois sur le terrain avec Bruno et Yves des « animaux », j'ai un peu aidé à l'accueil et fini le classement pour Florence par mettre les feuilles en pochette plastique.

Yves m'a emmené à une capture de pigeons, ce qu'il fait généralement une fois par moi à l'aide d'un homme d'une entreprise professionnelle. D'abord, Yves a jeté du blé afin d'attirer des pigeons. Au moment où assez de pigeons sont venus en manger, l'autre a tiré une corde de sa machine et un filet se jetait sur les pigeons. Une fois qu'ils étaient capturés, les deux les ont ramassés du filet et les ont mis dans une caisse. Après avoir répété cela trois fois à des différents endroits, nous sommes allés boire un café.



Quand j'ai pu accompagner Bruno, nous avons rendu visite à quelqu'un se plaignant d'odeurs nauséabondes d'urine de chat de l'appartement de sa voisine. Or, en montant l'escalier et en arrivant dans son appartement nous n'avons rien du tout senti. En conséquence, Bruno n'y pouvait rien faire et nous sommes partis. Nous voulions aller encore dans un autre immeuble, mais il était fermé donc nous ne pouvions pas entrer. Puis, nous avons pris le métro pour aller à Perrache pour voir des travaux concernant des pigeons qui – comme on a vu là-bas – n'ont pas été faits.

J'ai commencé **la quatrième semaine** par accompagner Bruno sur le terrain. Il a eu rendez-vous avec une femme qui nourrissait régulièrement des chats sauvages et il y a regardé comment on pourrait attraper ces chats. Ensuite, nous sommes allés voir un restaurant et nous avons échangé un piège de moustiques tigre.

L'après-midi, je suis montée chez Carole C. et Catherine D. de la « Santé publique ». Catherine m'a présenté un peu son travail et m'a donné une petite introduction par me montrer des fichiers vaccinales etc. En outre, je lui ai aidé un peu à faire de l'archivage.

Pendant le reste de la semaine, j'ai passé beaucoup de temps avec Carole. Elle m'a décrit ses tâches principales et surtout le réseau de défibrillateurs dans la ville. Accompagnant un homme qui a révisé les défibrillateurs nous sommes allés à la police municipale et à la piscine et j'ai pu voir l'intérieur et les différences entre de tels défibrillateurs. Dans la piscine, nous avons par hasard retrouvé une collègue de Carole faisant un prélèvement de l'eau du bassin. Elle a mesuré la quantité de chlore contenu dans l'eau, le pH etc. ce qui était très intéressant de voir. De plus, Carole m'a fait visiter la mairie du 6^{ème} qui est juste à côté du bureau d'Hygiène. Elle est très belle, surtout la salle de mariage, mais J'ai aussi bien aimé de voir le bureau du maire. De temps en temps, Catherine et Carole ont dû continuer leur archivage et je leur ai un peu aidés en tapant les informations dans les bordereaux.

En plus, Carole et moi sommes parties dans le 9^{ème} arrondissement afin d'y échanger un boîtier (→ défibrillateur) de la mairie sur place. Puis, nous avons pris le métro pour aller à l'hôtel de

ville où nous avons fait pareil.

Un matin, nous deux, nous avons accompagné Bruno. Nous sommes allés à un endroit qu'on avait déjà vu il y a deux semaines pour voir si des travaux ont été faits. En outre, nous avons changé les pièges pour les moustiques tigre, cependant il y en a eu un, qu'on n'a plus retrouvé. Ensuite, nous sommes allés voir un lieu où nous avons trouvé plein de plantes d'Ambroisie.

Le dernier jour de mon stage, la DEU m'a préparé une petite surprise. Tous ceux ayant travaillé avec moi pendant mon stage sont descendus et ont préparé un petit-déjeuner magnifique. Comme j'avais fait et amené des cookies (on les a fait dans la micro-onde ce qui fut déjà une petite aventure) je pouvais contribuer un tout petit peu à cette gentille surprise. En plus, j'ai reçu un petit sac de la ville avec quelques cadeaux et souvenirs ! J'ai eu du mal à me rendre compte que c'était déjà la fin de mon stage car les quatre semaines s'étaient passées super vite. J'aurais bien aimé rester encore un peu, parce que je me suis attachée à tout le monde de la DEU.



La vie avec les collègues français

J'étais agréablement surprise de la bonne ambiance à la DEU. Tout le monde a été très ouvert envers moi et a beaucoup parlé à moi. Surtout Isabelle et Pascale sont très adorables, elles m'ont super bien intégrée de façon que j'ai toujours aimé de parler et de travailler avec elles. Elles m'ont toujours aidée quand j'ai eu besoin d'aide, même à part de mon stage, par exemple elles m'ont décrit le chemin au musée de la miniature, elles m'ont répondu à toutes mes questions, elles ont félicité mon français et elles m'ont beaucoup raconté.

J'ai aimé également aller sur le terrain avec Bruno et Yves qui étaient extraordinairement sympathiques, qui m'ont toujours tout montré et expliqué et qui m'ont fait voir plusieurs coins de la ville en plus de leurs enquêtes.

Avec Carole et Catherine, je pouvais toujours très bien rigoler, elles aussi étaient énormément

gentilles et ont beaucoup parlé à moi.

C'était pareil avec Isabelle P. et Catherine F. quand j'ai fait l'archivage dans la section « plomb ». Aussi ma tutrice Mme. Virivel était très gentille et j'ai bien aimé parler avec elle. J'étais très heureuse que j'arrivais à discuter si bien avec tous, aussi de sujet hors du travail. Enfin, tous, ils me manquent déjà tellement et j'espère de pouvoir tenir le contact avec eux et de retourner bientôt à Lyon pour les revoir.

Le temps libre, notre programme et la découverte de Lyon et la région

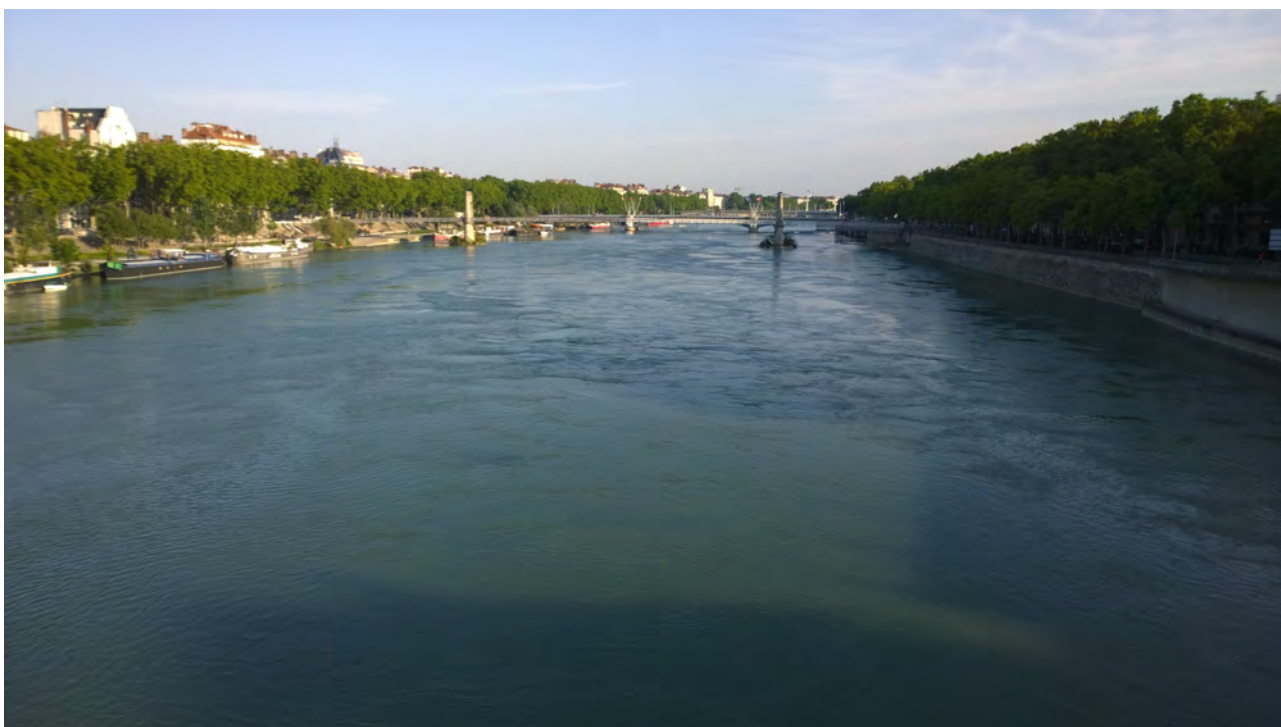
Travaillant tout au long de la journée, il ne nous restait pas beaucoup de temps libre le soir. Pour nous faire toutefois voir cette belle ville, J. Moliéra a organisé un programme culturel. Le premier jour il a commencé par notre accueil à l'Hôtel de Ville, suivi par une visite guidée au Centre d'Histoire de la Résidence et de la Déportation jeudi matin. Samedi matin, l'office de tourisme nous a montré la beauté du Vieux Lyon par une visite guidée en allemand.

Le 14 juillet, jour de la fête nationale, un concert dans le théâtre gallo-romain nous a autant fasciné que le feu d'artifice suivant.

La cerise sur le gâteau fut l'accueil au Consulat Général de la République Fédérale d'Allemagne par le Consul Général Adjoint d'Allemagne qui nous a fait visiter le Consulat et qui nous a décrit son travail de consul, sa carrière et ses multiples mutations comme au Ghana, en Ouzbékistan ou au Trinidad et Tobago.

Le lendemain, nous avons assisté à une petite manifestation dans la cour de l'Hôtel de Ville, nous avons pu apprécier un échange sportif de 400 jeunes lyonnais et francfortois.

Une visite guidée des salons exceptionnels de l'Hôtel de Ville suivi par un déjeuner collectif avec les responsables de stages, en présence du Consul terminait notre programme qui nous a fait voir Lyon sous ses plus beaux atours.



Les quatre semaines ont été très bien organisées par les responsables de la ville. Ils nous ont offert un ticket TCL grâce auquel nous pouvions aller partout et toujours en métro, en bus ou en tramway ce qui a beaucoup facilité notre séjour dans la ville.

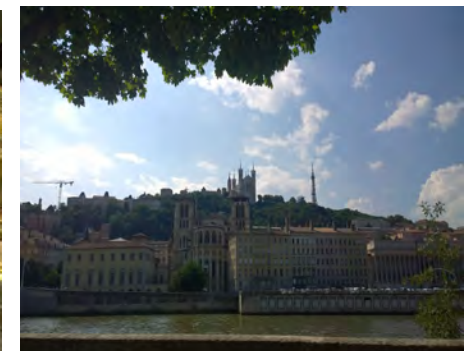
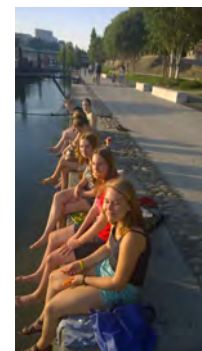
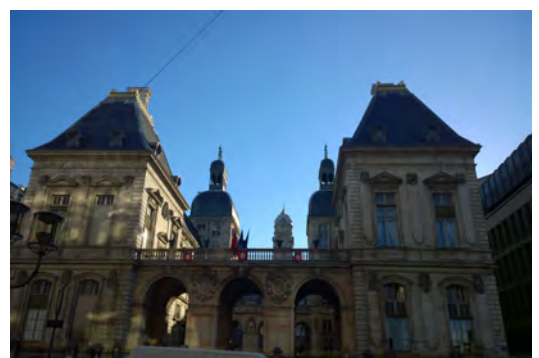
Juste le début du stage était un peu chaotique car nous n'avons pas tout de suite réussi à trouver la résidence universitaire après notre arrivée dimanche soir dans la pluie. En plus, après être arrivées nous n'avons pas reçu les informations de la ville concernant notre premier jour où nos tuteurs nous attendaient vers neuf heures à l'Hôtel de Ville. Mais malgré tout notre stage a bien commencé par le gentil accueil et nos tuteurs attendant là-bas.

Nous avons souvent profité de notre temps libre pour découvrir la ville. Nous nous sommes, par exemple, promenés dans le vieux Lyon où nous avons fait un peu de shopping ainsi qu'au centre commercial « Part-Dieu ». Pour nous reposer nous sommes fréquemment allées dans le parc de la Tête d'Or ou dans le parc de Gerland. Des petits concerts de jazz, des pic-nics au bord du Rhône ou au parc, des crêpes dans le vieux Lyon, un film au cinéma, la visite d'un atelier de soierie, la funiculaire, les traboules, des courses au marché et un fest-noz breton nous ont bien occupés pendant les week-ends et les après-midis. De plus, nous avons visité le musée de l'art contemporain où une entre nous stagiaires a passé son stage et le musée de la miniature qui a été magnifique. J'ai pu aussi visiter le musée de l'automobile qui se trouvait un peu hors de Lyon pendant mon temps de travail et j'étais accompagnée par Pascale et Jean-Pierre de la DEU ce qui a été extraordinairement gentil.

Un petit point culminant a été bien sûr la finale de la coupe du monde du foot entre l'Argentine et l'Allemagne que nous avons regardé dans le centre.

Tous les soirs, il y a eu les nuits de Fourvière dans le théâtre gallo-romain, c'est à dire des concerts de musiciens très différents, qu'on a pu écouter en allant vers la basilique de la Fourvière. Celle-ci nous avons naturellement visité aussi, mais nous avons surtout aimé avoir cette vue panoramique sur Lyon juste à côté de la cathédrale.

Lyon est une très belle ville et on peut vraiment dire que ça vaut la peine d'y visiter le plus possible.



Il y a deux ans, j'ai participé à un échange scolaire de deux semaines avec Chambéry. Comme Chambéry n'est pas très loin de Lyon, deux amies et moi avons décidé d'y aller encore une fois et d'y rendre visite à ma corres de l'époque qui est devenue une bonne amie. Elle nous a accueillis pour un week-end et nous avons eu beaucoup de plaisir en redécouvrant cette jolie ville, en se baladant sur le marché, en allant à la piscine et en discutant avec notre amie.



Le logement

Nous avons logés dans la résidence universitaire René Allix où nous avons toutes eu des chambres individuelles. Elles étaient assez petites, mais néanmoins très confortables et lumineuses de sorte que nous nous sentions bien à l'aise. Une affiche à l'entrée nous a mis en garde contre les cafards, or nous n'avons eu aucun problème.

Grâce aux vacances il y a eu très peu de monde dans la résidence donc nous n'avons non plus eu de problèmes de criminalité ou de vols comme c'était le cas du groupe de l'année précédente. Nous avons quand-même fait attention à toujours fermer nos chambres, mais c'est normal.

La cuisine n'était pas toujours très propre car quelques étudiants ne la nettoyaient pas après y avoir mangé ou cuisiné ce qui a attiré des mouches.

Pour organiser bien notre séjour, nous voulions toutes partager nos ustensiles de cuisine donc nous avons décidé avant notre départ qui va amener quelle casserole, qui une bouilloire, le poivre etc. ce qui a beaucoup facilité notre vie dans la résidence. Je conseille fortement aux générations suivantes de le faire pareil !!

Le jour de notre arrivée, nous étions un peu déçu de l'accueil car ils ont mis du temps à trouver notre réservation pendant que la plupart de nous attendait dehors dans la pluie.



Mon développement personnel et mes progrès quant à la langue

Grâce à mes quatre semaines à Lyon je connais maintenant un peu mieux le monde du travail en France. J'ai appris le système de l'administration d'une telle grande ville et de multiples services à la DEU. Je sais que je suis non seulement capable de vivre indépendamment même dans un pays étranger mais aussi de m'adapter à un environnement complètement nouveau et de bien réagir à des situations inattendues. Le stage m'a rendu encore plus ouverte et m'a montré que je sais bien me débrouiller à l'étranger.

En plus, j'ai fait des efforts dans l'apprentissage du français, j'ai sûrtout pu élargir mon vocabulaire grâce à mon travail à la DEU. Je n'ai pas eu de problèmes linguistiques, quand je ne connaissais pas un mot, tout le monde a tenté de m'expliquer d'une autre façon. Mes aimables collègues m'ont même appris quelques mots en lyonnais comme par exemple : trabouler (un verbe pour un déplacement), un miron (un chat), un gone (un enfant) ou être dans les brouillards du Rhône (pour ceux qui ne sont pas encore nés).

Bilan

L'expérience de ce stage de quatre semaines restera inoubliable. Elle m'a beaucoup impressionnée, c'était tout le temps un grand plaisir et je ne savais pas si je préférais le temps libre ou le temps de travail. Je suis très contente que par rapport à l'organisation tout ait bien marché et que j'aie été bien accueilli par la DEU.

Je trouve que c'est une occasion unique car nous avons passé ce stage fantastique entre amies. C'était une superbe aventure pendant laquelle nous n'étions jamais seules. J'aurais envie de faire le même stage encore une fois, tellement ça m'a plu !

LYON, NOUS REVIENDRONS BIENTÔT !!! :)



appendice :

Deutsche Vertretungen in Frankreich

Startseite | Jugendaustausch belebt Städtepartnerschaft

Jugendaustausch belebt Städtepartnerschaft

Eine Abiturientengruppe der Anton-Philipp-Reclam-Schule aus Leipzig, die derzeit ein einmonatiges Praktikum in der Verwaltung der Partnerstadt Lyon absolviert, besuchte das Generalkonsulat zu einem sommerlichen Informationsgespräch im Garten der Vertretung. Im Mittelpunkt standen dabei die Partnerschaftsbeziehungen zwischen beiden Ländern, die Tätigkeit des Auswärtigen Dienstes und Fragen der Berufsbildung. Konsul Patrick Dzierzon würdigte dabei den Jugendaustausch als zentrales Element, um die Errungenschaften der deutsch-französischen Freundschaft an die kommenden Generationen weiterzugeben. Die Gastfreundschaft der Partnerstadt Lyon ermögliche es den Schülern, einen tieferen Einblick in die Arbeitswelt des befreundeten Landes zu bekommen und persönliche Beziehungen zu knüpfen. Er brachte die Hoffnung zum Ausdruck, dass sich aus diesem Programm ein gegenseitiger Austausch entwickelt, und sich künftig auch Schüler aus Lyon für ein Praktikum in Leipzig interessieren. Mit Blick auf die Herausforderungen der Globalisierung gerade an ein Land wie Deutschland ermutigte der Konsul die Schüler, Erfahrungen im Ausland zu sammeln, umfassende Sprachkenntnisse zu pflegen und interkulturelle Kompetenz für den anstehenden Berufsweg zu sammeln.

